17 JANVIER

Mémoire de notre vénérable Père théophore Antoine le Grand.

PETITES VÊPRES

Lucernaire, t. 2

Lorsque dans l'allégresse tu t'enfermas toi-même au tombeau par amour du Christ, saint Père Antoine, / supportant avec grande fermeté les peines que t'infligeaient les démons, / par la prière et la grâce tu démontras l'inconsistance de leurs projets ; / alors les chœurs des Anges t'applaudirent, s'écriant : // Gloire à celui qui t'a doué d'un tel pouvoir. (*2 fois*)

Lorsque tu fus ravi comme sur un char vers les cieux, saint Père Antoine, / tu t'es montré un second Elie, ayant à la place d'Elisée tes illustres disciples, / auxquels tu laissas double grâce, toi aussi ; / et désormais, vivant en esprit, tu te réjouis avec eux, Bienheureux, // te souvenant de tous ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

A l'instar de Moïse qui-vit-Dieu, / tu pénétras en vérité dans la nuée spirituelle de la contemplation ; / comme lui tu as vu clairement celui que tu désirais ; / et, le visage glorifié par son éclat, / tu fus conduit vers les demeures du salut ; / c'est pourquoi tous ensemble nous crions dans la joie : // Gloire à Dieu qui t'a doué d'un tel pouvoir.

Gloire...

Vénérons saint Antoine, père théophore, / ange sur la terre et homme de Dieu dans les cieux, / splendide parure du monde, source d'œuvres bonnes, louange des ascètes ; / planté dans la maison du Seigneur, / il a fleuri en toute justice, / comme le cèdre dans le désert, // faisant croître le troupeau des brebis du Christ dans la sainteté et la justice.

Et maintenant...

Porte infranchissable du Seigneur mystiquement scellée, / Mère de Dieu et Vierge bénie, / reçois nos prières pour les offrir à ton Fils et ton Dieu, // afin que grâce à toi il sauve nos âmes.

Apostiches, t. 2

Dès le berceau, Père théophore, / tu as semblé un instrument de sanctification, // une demeure du saint Esprit.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints.

Triomphant de la ruse perverse des démons par la puissance de la Croix, / Antoine, Père saint, // tu fis éclater la gloire du Christ.

Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur ; il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements.

Comme Elie tu fus ravi sur un char enflammé, / Antoine, Père universel, // pour être uni directement à la sainte Trinité.

Gloire... Et maintenant...

Les chœurs d'en-haut chantent avec ceux d'ici-bas, ô Vierge Mère de Dieu, // pour glorifier sans cesse ton enfantement virginal.

Tropaire : *voir à la fin des Grandes Vêpres*.

17 JANVIER

Mémoire de notre vénérable Père théophore Antoine le Grand.

GRANDES VÊPRES

Premier Cathisme : Bienheureux l'homme.

Lucernaire, t. 4

Lorsque l'amour de Dieu t'embrasa / au point que ton âme s'éleva à tire-d'aile vers la charité suprême, / illuminé par les rayons de l'Esprit, saint Père Antoine, / tu dédaignas la chair et le sang / et tu quittas le monde pour t'unir à Dieu dans l'ascèse et la paix ; / alors comme tu l'avais souhaité, / tu fus comblé des biens de l'au-delà // et tu resplendis comme un astre éclairant nos âmes. (*2 fois*)

Ayant brisé l'arc et les flèches des démons par la grâce du saint Esprit / et révélé leur ruse et leur perversité par tes divins enseignements, / éclairé par la splendeur divine, saint Père Antoine, / tu devins pour les Moines un luminaire resplendissant, / le premier ornement du désert, le guérisseur des malades, l'habile médecin, // le modèle original de la pratique des vertus. (*2 fois*)

Lorsque le Christ vit en toi le pur miroir des réflexions divines, / Père comblé de charismes divins, / il te fit briller de la claire splendeur de sa lumière ; / alors tu devins une source abondante de guérisons, la nourriture des affamés, / celui qui abreuvait de ses ondées le désir des assoiffés ; / et, voyant les dispositions des âmes, / par ta parole de sagesse tu les rendais meilleures pour Dieu ; // prie-le de sauver et d'illuminer nos âmes. (*2 fois*)

Ange terrestre et homme céleste / possédant la pureté de l'âme et du cœur, / Antoine, docteur de virginité, mesure exacte des tempérants, / uni désormais à ton Maître et lui offrant l'incessante doxologie / avec les Anges, les saints Moines et les Martyrs, // délivre en tout temps des périls et du péché ceux qui célèbrent ta sainte mémoire. (*2 fois*)

Gloire… ***- ton 6***

Conservant intacte l'image de Dieu, / Tu as placé l'intelligence comme maître au-dessus des funestes passions / pour t'élever autant qu'il est possible jusqu'à sa ressemblance, / ayant virilement dominé la nature humaine, / tu t'es efforcé de soumettre le pire au meilleur / et d'asservir la chair à l'esprit ; / c'est pourquoi tu as été un maître pour les moines, / un habitant du désert enseignant ceux qui sont sur la bonne voie, / un modèle réputé de vertu ; / et maintenant au ciel, là où les miroirs sont brisés, / tu vois en toute clarté la sainte Trinité, / et tu intercèdes directement, ô Antoine notre père, // pour ceux qui te vénèrent avec foi et amour.

Et maintenant... ***- Théotokion dogmatique - ton 6***

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée. Lumière joyeuse. *Prokimenon du jour et Lectures.*

Lecture de la Sagesse de Salomon (3,1-9)

Les âmes des justes sont dans la main de Dieu et nul tourment ne les atteindra. Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur sortie de ce monde a passé pour malheur, leur départ d'auprès de nous a semblé un échec, mais ils sont dans la paix. S'ils ont, aux yeux des hommes, connu le châtiment, leur espérance était porteuse d'immortalité ; et pour avoir souffert un peu, ils recevront de grands bienfaits, car Dieu les a soumis à l'épreuve et les a trouvés dignes de lui ; comme l'or au creuset il les a éprouvés et comme un holocauste il les a agréés ; au jour de sa visite ils resplendiront, ils courront comme étincelles dans le chaume ; ils jugeront les nations, domineront les peuples et sur eux le Seigneur régnera pour toujours ; ceux qui se fient en lui comprendront que c'est vrai et ceux qui sont fidèles demeureront en lui ; sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Lecture de la Sagesse de Salomon (5,15 - 6, 3)

Les justes vivront à jamais, leur récompense est aux mains du Seigneur ; c'est le Très-Haut qui en prend soin. Aussi recevront-ils de la main du Seigneur la couronne de gloire et le diadème de beauté ; de sa droite il les couvrira, de son bras les protégera. Pour armure il prendra son ardeur jalouse, il armera la création pour châtier ses ennemis ; pour cuirasse il revêtira la justice, il mettra pour casque un jugement sans feinte, il prendra pour bouclier son invincible sainteté et comme un glaive aiguisera son courroux ; avec lui l'univers combattra les impies, comme traits bien lancés jailliront les éclairs, comme d'un arc les nuées voleront vers le but, la fronde lancera des grêlons de colère, les flots de l'océan feront rage contre eux, et sur eux sans merci passeront les torrents, le souffle du Puissant s'élèvera contre eux et les dispersera comme fait l'ouragan ; l'iniquité rendra toute terre déserte, le mal renversera le trône des puissants. Ecoutez donc, ô rois, et comprenez, instruisez-vous, souverains des terres lointaines, prêtez l'oreille, vous qui gouvernez les multitudes et vous glorifiez du nombre de vos peuples : c'est le Seigneur qui vous a donné le pouvoir, la souveraineté est dans les mains du Très-Haut.

Lecture de la Sagesse de Salomon (4,7-15)

Le juste, même s'il meurt avant l'âge, trouvera le repos. La vieillesse honorable n'est pas celle, en effet, que donnent de longs jours, elle ne se mesure pas au nombre des années. C'est la sagesse qui tient lieu de cheveux blancs, c'est une vie sans tache qui compte pour vieillesse. S'il a su plaire à Dieu, au point d'en être aimé, c'est par lui qu'il fut emporté du milieu des pécheurs où il vivait. Il a été enlevé, de peur que le mal ne corrompît son jugement. Car la fascination du mal obscurcit le bien et le tourbillon de la convoitise gâte une âme ingénue. Devenu parfait en peu de temps, il a fourni une longue carrière ; son âme était agréable au Seigneur, aussi l'a-t-il retirée en hâte d'un milieu dépravé. Les foules voient et ne comprennent pas, et ceci ne leur vient pas à l'esprit : Sa grâce et son amour sont pour ceux qui le servent, la visite de Dieu pour ceux qu'il a choisis.

Litie, t. 2

Ayant formé sur terre une foule d'athlètes spirituels, / saint Père Antoine, / par les flots de tes larmes tu arrêtas l'offensive des passions. / Telle une échelle divine et sainte permettant l'accès vers le ciel, / ta vie inspirée par Dieu fut connue de tous. / Ayant produit en elle les œuvres de la foi, / de ces fruits tu guéris les passions, les maladies de tous les fidèles s'écriant : / Réjouis-toi, étoile que l'aurore voit briller de reflets tout dorés, / flambeau des moines et leur pasteur ; / réjouis-toi, objet de nos chants, le plus beau que le désert ait produit, / où l'Eglise trouve son ferme appui ; / réjouis-toi, guide suprême des errants, // réjouis-toi qui nous combles de fierté et portes à l'univers l'allégresse et la joie.

Vénérons saint Antoine, père théophore, / ange sur la terre et homme de Dieu dans les cieux, / splendide parure du monde, source d'œuvres bonnes, louange des ascètes ; / planté dans la maison du Seigneur, il a fleuri en toute justice, / comme le cèdre dans le désert, // faisant croître le troupeau des brebis du Christ dans la sainteté et la justice.

Dès l'enfance par le jeûne tu as acquis l'abstinence, ô père théophore, / devenant l'instrument de l'Esprit Saint ; / aussi as-tu reçu le don des miracles, / tu as appris aux hommes à mépriser les choses qui passent, / et maintenant tu brilles d'une lumière ineffable ; // par ton intercession illumine nos pensées, ô très sage Antoine.

t. 3

Comme un incorporel, vénérable Antoine, / tu as mené la vie ardente et courageuse d'une ascèse éprouvée ; / après avoir atteint les déserts les plus arides, / tu foulas aux pieds les flèches enflammées des démons ; / ayant excellé en toute vertu, / tu demeures dans le royaume des cieux avec les Anges. // Prie donc le Christ notre Dieu d'accorder le salut à nos âmes.

Gloire, t. 5

Saint père théophore, ayant écouté la voix de l'Évangile du Seigneur, / tu as quitté le monde, dédaignant la richesse et la gloire ; / c'est pourquoi tu as clamé à tous : / Aimez Dieu et vous trouverez la grâce éternelle ; / ne préférez rien à son amour / afin de trouver le repos avec tous les saints ; // par leurs prières, ô Christ, garde et sauve nos âmes.

Et maintenant...

Vierge Mère de Dieu, / Nous les fidèles te disons bienheureuse, / et te glorifions dignement, / cité inébranlable, indestructible rempart, // protectrice intrépide et refuge de nos âmes.

Apostiches, t. 5

Réjouis-toi, chef des Ascètes, leur invincible défenseur ; / coupant les passions à la racine et soutenant avec courage les assauts des démons, / tu triomphas de leur faiblesse, de leur funeste égarement ; / et tu rendis manifeste la puissance invincible de la Croix du Sauveur ; / sous cette armure tu vainquis tous les adversaires / qui contestaient la divine manifestation du Christ en la chair ; // supplie-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Elle est précieuse aux yeux du Seigneur, la mort de ses saints.

Colonne lumineuse appuyée sur les vertus, nuée procurant l'ombre au désert, / conduisant de terre vers le ciel les divins contemplatifs, / tu déchiras l'océan des passions grâce au bâton de la Croix / et, faisant fuir cet autre Amalek, le démon, / tu trouvas la montée céleste sans obstacle et l'héritage sans fin / où tu exultes avec les Anges devant le trône du Christ ; // supplie-le, bienheureux Père, d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Bienheureux l'homme qui craint le Seigneur ; il mettra toute sa volonté à suivre ses commandements.

Réjouis-toi, vénérable Père séjournant parmi les chœurs des Anges, au plus haut, / puisqu'en vérité c'est leur vie que tu menas déjà sur la terre en t'exerçant dans la vertu, / en révélant la pureté d'un miroir sans défaut et recevant les lumières rayonnantes de l'Esprit saint ; / aussi tu voyais clairement l'avenir, / prévoyant toute chose / grâce aux divines lumières du Christ ; // supplie-le d'accorder à nos âmes la grande miséricorde.

Gloire… - ***ton 8***

Toi le maître d'une multitude de moines, / nous te vénérons, ô Antoine, père théophore, / car en suivant ta voie nous avons appris à marcher avec droiture ; / bienheureux es-tu d'avoir œuvré pour le Christ, / et d'avoir dénoncé la puissance de l'Ennemi, / toi le confident des anges et l'ami des saints et des justes ; // avec eux intercède auprès du Seigneur pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Et maintenant...

Vierge inépousée, Mère du Dieu très haut, / toi qui as ineffablement conçu Dieu dans ta chair, / reçois, ô Toute-immaculée, les supplications de tes serviteurs, / toi qui accordes à tous la purification de leurs péchés ; / maintenant recevant nos prières, // supplie-Le afin que, tous, nous soyons sauvés.

Tropaire de saint Antoine le Grand - ***ton 4***

Tu as imité le zèle d'Élie et tu as suivi la juste voie du Baptiste, / ô Antoine père théophore ; / tu es allé habiter dans le désert / et tu as affermi le monde entier par tes prières ; // aussi prie le Christ Dieu pour le salut de nos âmes.

Si l'on fait la Vigile, bénédiction des pains.

MATINES

Cathisme I, t. 8

Ayant lié ton âme à l'amour du Christ, et méprisé tous les biens d'ici-bas, / vénérable Père, tu fixas ta demeure dans les montagnes et les déserts ; / car, ayant goûté à l'arbre de la connaissance, tu resplendis comme un Ange initié au mystère le plus secret ; / et, traversant la nuée de la chair, tu repoussas les ténèbres des démons. / Bienheureux Père Antoine, prince des Moines, intercède auprès du Christ notre Dieu // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui fêtent de tout cœur ta sainte mémoire.

Mère de Dieu, tu as conçu dans ton sein, sans être consumée, la Sagesse, le Verbe de Dieu, / tu as mis au monde celui par qui le monde est soutenu, / tenant dans tes bras celui qui tient la terre dans ses mains, allaitant de ton sein le nourricier de l'univers. / C'est pourquoi, Vierge sainte, j'implore le pardon de mes péchés ; / à l'heure où je rencontrerai face à face mon Créateur, accorde-moi ton secours, ô Souveraine, // car tout ce que tu veux, tu peux l'accomplir.

Cathisme II, t. 5

Honorons de nos hymnes l'Ascète du Seigneur / qui mortifia tous les désirs passionnés par sa ferme patience et tempérance en vérité, / au point de couvrir de confusion toute l'insolence de l'ennemi combatif ; / et maintenant il intercède auprès du Christ, // pour qu'il prenne nos âmes en pitié.

Réjouis-toi, porte infranchissable du Seigneur que l'élite des Justes annonça : / le prophète Daniel en montagne non taillée, / le psalmiste David, avec Moïse et les autres, comme urne, buisson et rameau, comme trône, comme porte et nuée // et comme la montagne dont nous voyons l'immensité.

Après le Polyéléos :

Mégalynaire

Nous te magnifions, / nous te magnifions, / saint Antoine, père théophore / et nous vénérons ta sainte mémoire, // toi le guide des moines et le confident des Anges.

v. J'ai attendu ardemment le Seigneur, et il m'a prêté attention, il a exaucé ma supplication.

v. J'ai veillé, et je suis devenu comme un passereau solitaire sur un toit.

v. Mes larmes ont été mon pain jour et nuit.

v. Chaque nuit, je baigne ma couche, de mes larmes j'arrose mon lit.

v. Tu as changé en joie ma lamentation.

v. Chantez un psaume pour le Seigneur, vous, ses saints, et confessez son saint mémorial.

Cathisme, t. 8

Ayant renoncé à l'agitation de la vie et ayant porté ta croix sur tes épaules, / tu t'es voué tout entier à ton Seigneur ; / devenu étranger au monde et à la chair, c'est du saint Esprit que tu devins le confident ; / éveillant les foules au bon zèle pour Dieu, tu vidas les villes et tu peuplas les déserts. / Père théophore, prie le Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Gloire, t. 4

Illuminé par la lumière inaccessible, Père saint, / tu brillas comme un astre dans le désert, // faisant luire tes enseignements limpides sur ceux qui sans réserve s'approchent de toi.

Et maintenant...

Par la venue du saint Esprit, ô Mère de Dieu immaculée / c'est le Fils consubstantiel au Père et partageant sa royauté que tu conçus à la voix de l'Ange, // pour qu'Adam fût rappelé au Paradis.

Anavathmi, la 1e antienne du ton 4 : Depuis ma jeunesse...

Prokimenon - *ton 4*

Elle est précieuse devant le Seigneur, // la mort de ses saints.

v : Que rendrai-je au Seigneur pour tout ce qu'il m'a rendu ?

Que tout souffle loue le Seigneur. *Evangile et Psaume 50.*

Gloire... Par les prières de saint Antoine... Et maintenant... Par les prières de la Mère de Dieu... Aie pitié de moi, ô Dieu ...

t. 6

Vénérable Père Antoine, / par toute la terre a retenti la renommée de tes justes actions : / par elles tu as trouvé dans les cieux la récompense de tes efforts ; / tu as détruit les phalanges des démons / et tu as rejoint les chœurs des Anges, / pour avoir imité la pureté de leur vie. / Par le crédit que tu possèdes auprès du Christ notre Dieu // demande-lui la paix pour nos âmes.

***Canon de la Mère de Dieu, puis le canon du Saint**, œuvre de Théophane, avec l'acrostiche :* Il convient de louer Antoine le divin.

Ode 1, t. 8

« Les chars de Pharaon furent engloutis, / quand de son bâton, Moïse fit un miracle en traçant le signe de la croix : / il fendit la mer, et sauva Israël le fugitif // qui passa à pied sec en louant Dieu par ses chants. »

Ayant gagné en toute vérité l'immortalité, la vie éternelle, comblé de la splendeur au triple éclat, intercède, Père saint, pour que mon âme enténébrée reçoive l'illumination de la grâce ; dès lors je pourrai te chanter dignement.

En la plus tendre nouveauté de ta jeunesse corporelle, ayant pris la voie nouvelle des vertus, tu y marchas pour échapper au danger, obéissant à la loi nouvelle du Sauveur, Antoine trois fois heureux, suivant les préceptes de l'Evangile qui procurent la vie.

Sage Père, Bienheureux, éclairé par la lumière du triple Soleil, tu fis disparaître comme toile d'araignée les grondements hostiles des démons arrogants, la gueule béante des lions, les peines, les tourments, embrasé que tu étais par l'amour de ton Dieu.

Toute-pure, jouissant du crédit que te confère ta maternité divine auprès de celui qui fut enfanté par toi, le Fils unique, le Verbe qui partage l'éternité du Père, consubstantiel au saint Esprit, sans cesse implore-le pour qu'il sauve du péril ceux qui te glorifient comme la Mère de Dieu.

Catavasies de l'Hypapante ; t. 3

« Jadis le soleil a atteint la terre sèche apparue au fond de l'abîme ; / car l'eau s'était figée comme une muraille / de part et d'autre du peuple qui traversait la mer à pied sec / et qui chantait cette hymne digne de Dieu : // Chantons le Seigneur, car Il s'est couvert de gloire. »

Ode 3

« Au commencement, ô Christ, Tu as établi les cieux avec sagesse / et fondé la terre sur les eaux ; / affermis-moi sur le roc de tes commandements, // car il n'est de saint que Toi, seul Ami des hommes. »

Ayant éteint la flamme des passions par ta force d'âme et l'application de tes pensées, vénérable Antoine, tu as revêtu le brillant habit des impassibles et le manteau du salut.

Alors que les démons s'enhardissaient dans la force redoublée de leurs assauts et qu'ils imitaient l'aspect des fauves, tu méprisas leurs efforts impuissants, car tu avais pour défenseur le Puissant-dans-les-combats.

L'ayant emporté sur les principautés et les puissances des ténèbres par la force de la tempérance, il a gagné son trophée de vainqueur, Antoine le théophore, gloire des Ascètes et fierté des saints Moines.

Par la puissante vie qui de ton sein s'est manifestée au monde, Vierge immaculée, ressuscite mon esprit frappé de mort et guide-le vers la vie, toi qui brisas les portes de la mort grâce à ton enfantement.

« Seigneur, qui affermis ceux qui espèrent en Toi, // affermis ton Église que Tu as acquise par ton sang précieux. »

Cathisme, t. 8

Père saint, tu as porté la croix du Seigneur que tu suivis jusqu'à la fin, / en ta sagesse, tu n'as pas ramené ton esprit vers le monde, / par la tempérance et le travail tu as mortifié les passions, / et tu fis de toi-même un temple pour ton Seigneur ; / c'est pourquoi tu as reçu en récompense le don de guérir les maladies et de chasser les esprits ; / intercède, saint Antoine, auprès du Christ notre Dieu, // pour qu'il accorde la rémission de leurs péchés à ceux qui célèbrent avec amour ta sainte mémoire.

Comme épouse toute pure du Créateur, comme mère inépousée du Libérateur, / comme réceptacle du Consolateur, ô Toute-louée, / alors que je suis une demeure souillée d'iniquités et par mes pensées le jouet des démons, / hâte-toi de me délivrer de leurs maléfices, et faire de moi une demeure lumineuse d'œuvres bonnes ; / dispensatrice de lumière qui demeures sans corruption, dissipe les nuées de mes passions // et par tes prières, rends-moi digne de la participation céleste et de la lumière sans déclin.

Ode 4

« Seigneur, Tu es ma puissance, Tu es ma force, / Tu es mon Dieu, Tu es mon allégresse ; / sans quitter le sein du Père, Tu as visité notre pauvreté. / Aussi avec le prophète Habacuc je Te clame : // Gloire à ta puissance, ô Ami des hommes. »

Utilisant l'échelle divine des vertus, Père saint, tu es monté vers le haut et tu vis Dieu s'appuyant sur elle pour répandre de sa main généreuse ses dons aux fidèles chantant : Gloire à ta puissance, seul ami des hommes.

Tu te consacras tout entier à Dieu, t'unissant à lui par la vertu et conversant seul à seul avec lui ; ta pureté te mérita sa manifestation divine ; car, te séparant de la terre et de ses habitants, tu as trouvé la jouissance des cieux.

L'âme et l'esprit purifiés, Père saint, tu mis en évidence les funestes tromperies, les perfides et cruelles machinations et les apparitions des ennemis ; car en souffrant tu fus instruit, en apprenant tu instruisis tant de Moines après toi.

Implore le Dieu qui a pris chair de ton sein, demeurant ce qu'il était, sans changement, égal au Père en sa divinité, devenu consubstantiel à toi qui l'enfantas, pour qu'il accorde le pardon de leurs péchés ainsi que le salut de leurs âmes à ceux qui te chantent de toute leur foi.

« Christ, ta puissance a recouvert les cieux ; / Tu es sorti de l'Arche sainte, ta Mère toute pure, / et, enfant porté dans ses bras, / Tu es apparu dans le temple de ta gloire, // et tout a été empli de ta louange. »

Ode 5

« Pourquoi m'as-Tu rejeté loin de ta Face, / Toi Lumière sans déclin, / et les ténèbres extérieures m'ont couvert, moi qui suis misérable. // Mais convertis-moi et dirige mes pas vers la lumière de tes commandements. »

Abritant en ta demeure celui qui voit tout, le Dieu bienheureux qui te donnait la sagesse, la lumière et l'instruction, Père trois fois heureux, tu méritas de contempler l'ascension des âmes pures et bienheureuses vers lui.

Père saint, le Christ t'a donné la grâce de guérir les diverses maladies et le pouvoir de chasser les esprits impurs ; ayant triomphé de la nature, tu as pu communier en effet aux charismes surnaturels de l'Esprit.

Nous qui t'avons comme rempart et sommes entourés de ta protection, nous glorifiant de ta gloire divine, nous te disons bienheureuse : sur nos âmes en effet, ô Toute-sainte, tu fais jaillir la joie et l'allégresse.

« Isaïe a entrevu Dieu exalté sur son trône / et escorté en gloire par les anges ; / il s'est écrié : Malheur à moi, car j'ai vu Dieu qui s'incarnait, // Lumière sans déclin et Prince de la paix. »

Ode 6

« L'abîme de mes fautes, la houle du péché me troublent / et me poussent violemment vers le gouffre du désespoir ; / tends vers moi ta puissante main et comme Pierre sur les flots // sauve-moi, ô divin Nautonier. »

Selon les règles, à la façon des athlètes, dès la tendre jeunesse tu entrepris ce genre de vie que tu observas jusqu'à la fin et, comme un champion divin, tu as reçu du Roi de l'univers ta couronne de vainqueur.

Nous qui avons en toi, Bienheureux, l'intercesseur très puissant auprès de Dieu, le confident de nos soucis, le protecteur et défenseur, le bienveillant médiateur, nous sommes sauvés de tout péril, des épreuves et du malheur.

Tu relevas en toute vérité la nature humaine déchue, Mère de Dieu, lorsque tu conçus sans semence, sans lui faire subir de changement, le Fils considéré comme égal au Père en sa nature divine.

« Voyant de ses propres yeux / le salut que Dieu a envoyé aux peuples, // le vieillard s'écria : Ô Christ, Tu es mon Dieu. »

Kondakion de saint Antoine le Grand - *ton 2*

Ayant rejeté l'agitation du monde, / tu as accompli ta vie dans le silence, ô très saint Antoine ; / tu as imité en tout le Baptiste, / aussi avec lui nous te vénérons, // car tu es un modèle pour les pères.

Ikos

Obéissant à l'appel du Christ, Antoine théophore, tu marchas à la suite de ses commandements, te dépouillant de la vie et rejetant tout souci des richesses, des biens, des serviteurs, et l'affection de ta sœur ; et tout seul dans le désert tu reçus la grâce de la connaissance en conversant avec Dieu, vénérable Antoine, Père des Pères, envoie sur moi cette grâce, alors je pourrai te glorifier.

Synaxaire

Le 17 Janvier, mémoire de notre vénérable Père Antoine le Grand.

> Le ciel possède-t-il plus illustre qu'Antoine / lorsqu'il accueille en lui le grand, le premier Moine ? / Le dix-sept il reçut le ciel en patrimoine.

Par ses saintes prières, ô notre Dieu, aie pitié de nous et sauve-nous. Amen.

Ode 7

« Jadis, devant la condescendance de Dieu, / le feu à Babylone fut saisi de frayeur ; / aussi les adolescents marchaient joyeusement dans la fournaise comme dans un pré fleuri, / et, dans leur allégresse, ils chantaient : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Tes joues furent des coupes de parfum répandant la bonne odeur des vertus et les arômes du salut comme senteurs d'un pré fleuri pour ceux qui chantent avec amour : Dieu de nos Pères, tu es béni.

La grâce de l'Esprit saint t'habitant, vénérable Père, te fit chasser les esprits du mal, et par elle tu devins l'entraîneur des Moines, toi qui chantais : Dieu de nos Pères, tu es béni.

Acclamons la toute-pure, la toute-sainte Vierge Marie : par elle en effet jaillit sur nous la grâce des dons surnaturels comme d'un fleuve de bonté divine ; disons-la bienheureuse en notre foi.

« Toi qui dans le feu as couvert de rosée les adolescents qui Te louaient / et qui es venu faire ta demeure dans une Vierge immaculée, / Dieu le Verbe, nous Te chantons dignement : // Dieu de nos pères, Tu es béni. »

Ode 8

« Dans sa rage contre les serviteurs de Dieu / le tyran chaldéen attisa sept fois plus la flamme de la fournaise, / mais quand il les vit sauvés par une puissance supérieure, / il cria au Créateur et Libérateur : / Enfants, bénissez-Le, prêtres, chantez-Le, // peuple, exalte-Le dans tous les siècles. »

Ayant acquis par la prière le don de rester éveillé, par le jeûne la vigueur, et l'endurance au milieu des tentations, vivant sur terre comme un Ange, tu chantais pour Dieu dans la pureté de ton esprit : Jeunes gens, bénissez, et vous prêtres, célébrez, peuple, exalte le Christ dans les siècles.

Progressant sans cesse vers Dieu de façon continue grâce aux prières, vénérable Père, tu montas vers la sublime hauteur, évitant les pièges des démons ; délivré de leur tyrannie, Père saint, tu chantes : Prêtres, célébrez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

En nouveau Moïse tu dressas contre les ennemis le trophée de ton peuple dans le désert, toi le chef de tous les Ascètes qui s'écrient dans l'allégresse de leur vénérable vie : Prêtres, bénissez le Seigneur, peuple, exalte-le dans tous les siècles.

Très-sainte Mère de Dieu, soigne les plaies de mon âme, guéris les blessures du péché, lave-les au flot qui jaillit du côté transpercé de ton Fils ; c'est vers toi que je crie, vers toi je me réfugie, Pleine de grâce, et j'invoque ton nom.

« Les adolescents à la piété exemplaire / se tenaient au milieu du feu insoutenable, / sans être atteints par la flamme, / et ils chantaient l'hymne divine : / Bénissez le Seigneur, toutes les œuvres du Seigneur, // et exaltez-Le dans tous les siècles. »

Ode 9

« Le ciel fut frappé de stupeur / et les confins de la terre s'étonnèrent, / car Dieu apparut aux hommes dans la chair, / et ton sein fut plus vaste que les cieux ; / c'est pourquoi, ô Mère de Dieu, // les ordres des anges et des hommes te magnifient. »

Bienheureux Père Antoine, voici venue ta fête porteuse de lumière, pleine d'allégresse spirituelle et de joie, de fragrance et de lumière, comblée par l'Esprit saint : règle de l'ascèse et son législateur, nous tes disciples, nous jubilons.

Implore sans cesse le Rédempteur, vénérable Père, pour qu'il accorde à tous ceux qui célèbrent ta sainte mémoire la rémission de leurs fautes, le partage des charismes, la protection divine, le salut de leurs âmes et la rédemption éternelle.

Ayant vécu sur terre comme un Ange, tu as trouvé la splendeur angélique, car tu participes à leur rayonnement divin et sans cesse tu jubiles avec eux, sommet des Moines, Prophète divin et Témoin couronné.

Tu as conçu sans semence le Créateur, le Verbe de Dieu, sans la volonté de la chair, et sans douleurs tu l'as enfanté virginalement : aussi d'une même voix et d'un seul cœur, Mère de Dieu, nous te magnifions.

« Dans la Loi, ombre et simple lettre, / fidèles, nous voyons cette préfiguration : / Tout enfant mâle qui ouvre le sein maternel, / sera consacré à Dieu. / C'est pourquoi nous magnifions le Verbe, Fils premier-né du Père sans commencement, // devenu le Fils premier-né d'une Mère inépousée. »

Exapostilaires (t. 3)

Ayant pris dès la jeunesse une voie nouvelle et non frayée, Père théophore, tu l'as suivie avec ardeur jusqu'au bout, sans retour, pour obéir à la loi nouvelle du Christ, et tu devins le premier Maître du désert et le sommet des saints Moines.

Flambeau des flambeaux, entraîneur des Moines et leur chef, Antoine, gloire de l'univers, tu l'as été en enseignant tel un stratège vaillant à ne pas craindre l'assaut des démons, lorsqu'on a dans le Christ le destructeur inébranlable de l'erreur.

Menant la vie angélique dans un corps, tu t'avanças comme un incorporel ; tu parus au monde comme un luminaire éblouissant et tu resplendis sur tous les hommes, Antoine théophore qui es la fierté des Moines, la gloire des Pères et la splendeur des Ascètes.

Espérance du monde, Vierge Mère de Dieu, notre Souveraine, battus que nous sommes par la tempête de cette vie, au milieu de nos épreuves nous réclamons ton invincible protection ; apaise l'ouragan des passions et porte-nous au havre de la volonté divine.

Laudes, t. 8

Antoine, vénérable Père, ayant pris le joug du Christ sur tes épaules, / par la Croix tu renversas la superbe de Satan / et tu fis de chaque désert une cité grâce à ton genre de vie ; / fierté des Ascètes, tout à fait bienheureux, // prie sans cesse le Christ de nous prendre en pitié.

Pour la vraie vie, vénérable Père Antoine, tu t'enfermas dans le tombeau, / sans craindre aucunement les assauts du Maudit ; / ceux qu'il menait dans le vacarme, à grand bruit, tu les fis disparaître par la prière ; / chef de file des ermites, ayant l'âme bien trempée, // tous ensemble nous te glorifions et te disons bienheureux.

Réunis dans la foi, nous t'honorons, Antoine, comme ascète du Christ : / tu cheminas allégrement dans le désert dont tu devins le guide assuré ; / c'est pourquoi tous ensemble nous te disons : / Fierté des Moines, tout à fait bienheureux, // prie sans cesse le Rédempteur pour notre salut.

Antoine, saint Père par excellence, / lorsque ton âme fut touchée par un amour insatiable du Christ, / tu le cherchas dans le désert loin du tumulte / et tu lui parlas seul à seul, / uni à lui en esprit / et comblé de lumière ; // éclaire aussi les âmes de ceux qui chantent pour toi.

Gloire… Monté sur l'attelage des cieux, / par l'ascèse tu gagnas l'acropole des vertus, / quittant le désert pour habiter l'autre monde, la Jérusalem céleste ; / ayant reçu pour tes pénibles combats la récompense méritée, / tu jubiles avec les armées du ciel ; / tu es devenu l'héritier des biens célestes et l'habitant du Royaume ; / Antoine, bienheureux Père, porteur-de-Dieu, // prie le Sauveur de l'univers pour que le monde reçoive la paix et nos âmes le salut.

Et maintenant… Ô Souveraine, reçois la prière de tes serviteurs : // délivre-nous de tout péril et de toute affliction.

Grande Doxologie. Tropaire. Litanies et Congé.